

XXIII^e BIENNALE DES ANTIQUAIRES

Oriental Bronzes - Christian Deydier



Couverture : détail d'un tigre en bronze niellé d'or et d'argent (page 8)

Photographies : Hughes Dubois

Réalisation : René Bouchara Design

© Copyright - 2006 - Oriental Bronzes Paris

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous les pays

XXIII^e BIENNALE DES ANTIQUAIRES

Oriental Bronzes - Christian Deydier



PARIS - GRAND PALAIS

15 - 24 SEPTEMBRE 2006



Préface

Cette XXIII^e Biennale des Antiquaires est particulièrement importante car elle voit son retour dans ce lieu magique qu'est le Grand Palais. J'avais eu le privilège d'y exposer en 1992, lors de ma toute première participation à la Biennale des Antiquaires. Cela reste pour moi une expérience exceptionnelle, qu'aucun autre salon au monde n'a pu me faire revivre.

Fort de ce merveilleux souvenir, j'ai souhaité que ma présence à cet évènement exceptionnel soit placée sous le signe du faste et de la somptuosité. Pour ce faire, je présente ce que je considère comme les plus beaux objets qu'il m'ait été donné de rencontrer au cours de ma carrière.

Le bronze étant le matériau le plus noble, et l'emblème du pouvoir dans la Chine ancienne, ainsi que l'une de mes matières de prédilection, tout comme l'or et l'argent, il m'a semblé évident de présenter un ensemble d'objets mêlant ces trois éléments. Mon choix s'est ainsi naturellement porté vers des objets niellés.

D'autre part, mon cheminement au sein de ce vaste domaine qu'est la sinologie m'a amené à m'intéresser au Bouddhisme et à son développement en Chine. Suivant le fil de ces découvertes, je suis tout naturellement arrivé au Tibet puis en Inde, pays dans lequel le Bouddhisme puise ses racines, tout en cohabitant avec l'hindouisme. J'ai ainsi sélectionné quelques pièces illustrant ce fabuleux parcours : Un Bouddha de la dynastie des Wei du Nord, emprunt d'une grande sérénité et esquissant le célèbre « sourire des Wei » ; Un bodhisattva du Cashmire ; ainsi qu'un groupe de bronzes d'époque Chola, qui marque l'apogée de l'art du bronze en Inde.

Je ne saurais conclure sans remercier tous ceux qui m'ont aidé dans les différentes étapes de la réalisation de cette exposition et de ce catalogue : Monsieur Hughes Dubois, qui a photographié les objets ; Monsieur René Bouchara, qui a réalisé ce catalogue ; le restaurateur Plowden and Smith ; Maureen Farrington et Sharon Solomons qui m'ont toujours apporté leur aide depuis mes débuts à Londres et enfin Raphaële Hervé, mon assistante.

Christian DEYDIER

Introduction

Le groupe d'objets le plus important en nombre de cette exposition est composé de sept animaux en bronze niellé d'or et d'argent, avec parfois des incrustations de turquoises et de cornalines. Tous datent du début de la période des Royaumes Combattants (6^e-5^e siècles avant JC).

Cet ensemble est absolument unique car les représentations d'animaux en bronze sont peu fréquentes dans le corpus de l'art chinois ancien. L'ajout du niellage ne fait qu'augmenter son caractère tout à fait exceptionnel de cet ensemble.

Au début de l'époque des Royaumes Combattants, les orfèvres chinois remirent au goût du jour une technique de décor sur bronze : l'incrustation de cuivre, d'or ou d'argent. L'artisan dessinait sur l'objet le motif désiré, puis il en creusait le contour, formant ainsi une tranchée dans laquelle était inséré un fil d'or ou d'argent à l'aide d'un marteau et d'un burin. Cette technique d'ornementation était parfois complétée par des incrustations de pierres semi-précieuses (turquoises, cornalines, malachite...) ou de billes de verre.

En réalité, les incrustations de pierres semi-précieuses sont présentes dès les origines de l'art chinois : Des plaques de bronze incrustées de turquoises datant de la fin de la dynastie des Xia (2^e millénaire avant JC) furent exhumées sur le site d'Erlitou (province du Henan) dans les années 1980 . Ces plaques, mesurant une quinzaine de centimètres, présentent un décor de masques de taotie.

Sous les Shang (16^e-11^e siècles avant JC), les manches de certains poignards, couteaux ou hallebardes en bronze s'ornaient de riches pavages de turquoises, formant des motifs géométriques ou des masques de taotie.

Un vase en os incrusté de turquoises, datant également de la dynastie Shang, fut découvert dans la tombe de la reine Fu Hao .

Il est toutefois important de noter qu'à ce jour, aucun vase en bronze incrusté de pierres semi-précieuses datant de l'époque Shang n'est connu.

C'est vers la fin du 7^e siècle avant JC que le niellage de cuivre, d'or et d'argent se développe réellement. L'essor de cette technique sous les Zhou Orientaux (770-221 avant JC) et sous les Han (221 avant JC-206 après JC) est très probablement dû à deux facteurs :

Tout d'abord, une réelle baisse de qualité dans la fonte des vases rituels en bronze produits alors fut contrebalancée par la richesse de leur décor et l'abondance des incrustations. D'autre part, la dynastie Zhou est une période durant laquelle les contacts avec les peuples de la steppe se multiplièrent. Ces nomades « barbares » montraient un goût prononcé pour l'or et l'argent ainsi que pour les représentations animalières.

Il est fort intéressant de remarquer qu'à l'époque des Royaumes Combattants, nombre d'objets niellés, ou en or pur, étaient destinés aux dignitaires d'états semi-barbares, tels les Royaumes de Qin et de Zhongshan. Ces derniers royaumes étaient en contact direct avec les peuples des steppes et bénéficièrent de leur influence artistique.

C'est précisément sur le site de l'ancienne capitale du royaume de Zhongshan, Lingshou (dans l'actuelle province du Hebei), que furent retrouvés, dans les années 1970, des animaux et des chimères en bronze ornés d'un riche niellage d'or et d'argent. La facture des animaux, leurs pattes griffues leur décor géométrique, les points d'or, les volutes et les écailles ornant leurs corps, etc. Tous ces éléments, présents sur les pièces du royaume de Zhongshan se retrouvent également sur les sept objets qui forment le cœur de cette exposition, nous permettant d'affirmer que ces objets sont contemporains du royaume de Zhongshan.

1 Une plaque de bronze entièrement pavée de turquoises exhumée sur le site de Erlitou est publiée dans le catalogue de l'exposition *The Golden Age of Chinese Archaeology*, National Gallery of art, Washington, 1999, cat.n°38 p.146-147.

2 Ce vase est publié dans le catalogue de l'exposition *The Golden Age of Chinese Archaeology*, National Gallery of art, Washington, 1999, cat.n°53 p.178-179.

Sommaire

page 3 Préface

page 4 Introduction

page 8 Paire de tigres

page 20 Paire de chimères

page 30 Paire de léopards

page 38 Dragon

page 46 Miroir

page 50 Récipient à cauris

page 58 Ours

page 62 Paire de chevaux

page 72 Boudha Sakyamuni

page 80 Avalokiteçvara Padmapani

page 86 Shiva et Parvati

page 92 Restaurations

Paire de tigres

Bronze niellé d'or et d'argent
Chine, période des Royaumes Combattants, 5^e-3^e siècle avant JC
H : 14,5 cm L : 29 cm

Exceptionnelle paire de tigres représentés marchant, presque rampants, dans un mouvement extrêmement réaliste du félin s'approchant de sa proie. Les queues des animaux s'enroulent en un large mouvement et vient se poser sur leurs croupes.

Les corps des tigres sont entièrement décorés d'incrustations d'or et d'argent. Celles-ci forment de nombreux motifs géométriques et spirales, parmi lesquels on distingue des dragons- serpents s'enroulant sur eux-mêmes. Les pattes puissantes se terminent par d'impressionnantes griffes dorées.

Les animaux semblent saisis sur le vif, s'approchant doucement avant de bondir sur leur proie. La tête, légèrement relevée, présente de somptueux détails : les grands yeux sont surmontés de larges sourcils évoqués par cinq « mèches » d'or, tandis que le menton et les babines s'ornent d'une barbiche incisée et niellée d'argent.

Bronze, gold, and silver tigers
China, Warring States period, 5th-3rd century BC























Paire de chimères

Bronze niellé d'or et d'argent, et incrusté de cornaline
Chine, période des Royaumes Combattants, 5^e-3^e siècle avant JC
H : 16 cm L : 25 cm

Exceptionnelle paire de chimères, représentées à l'arrêt, tête dressée et tournée vers le côté, le museau légèrement relevé. Le corps est entièrement décoré d'incrustations d'or et d'argent formant des motifs spiralés, disposés de manière symétrique de part et d'autre de la colonne vertébrale.

De chaque côté de l'animal, des ailes en haut relief sont ornées de petites plaquettes d'argent et d'or. A leurs extrémités, un niellage de fils d'or et d'argent dessine avec précision un délicat plumage.

Ce motif de plume se retrouve également sur la longue queue aplatie des chimères.

Partant de l'arrière du crâne, une épaisse crinière s'enroule sur elle-même, en une sorte de houpette.

Les chimères ont la tête dressée, le museau pointant vers le haut, ce qui leur confère une élégance presque hautaine. Elles semblent être saisies sur le vif : les oreilles sont dressées, les yeux protubérants, incrustés de cornaline, sont grand ouverts.

NOTES :

(1) Appelés bixie en Chine, ces chimères sont des animaux hybrides, revêtant un rôle protecteur.

(2) La gueule de l'animal évoque celle d'un rhinocéros, tandis que les deux ailes sur les flancs et la longue queue plate sont celles d'un oiseau.

*Bronze, gold, silver, and cornaline chimeras
China, Warring States period, 5th-3rd century BC*

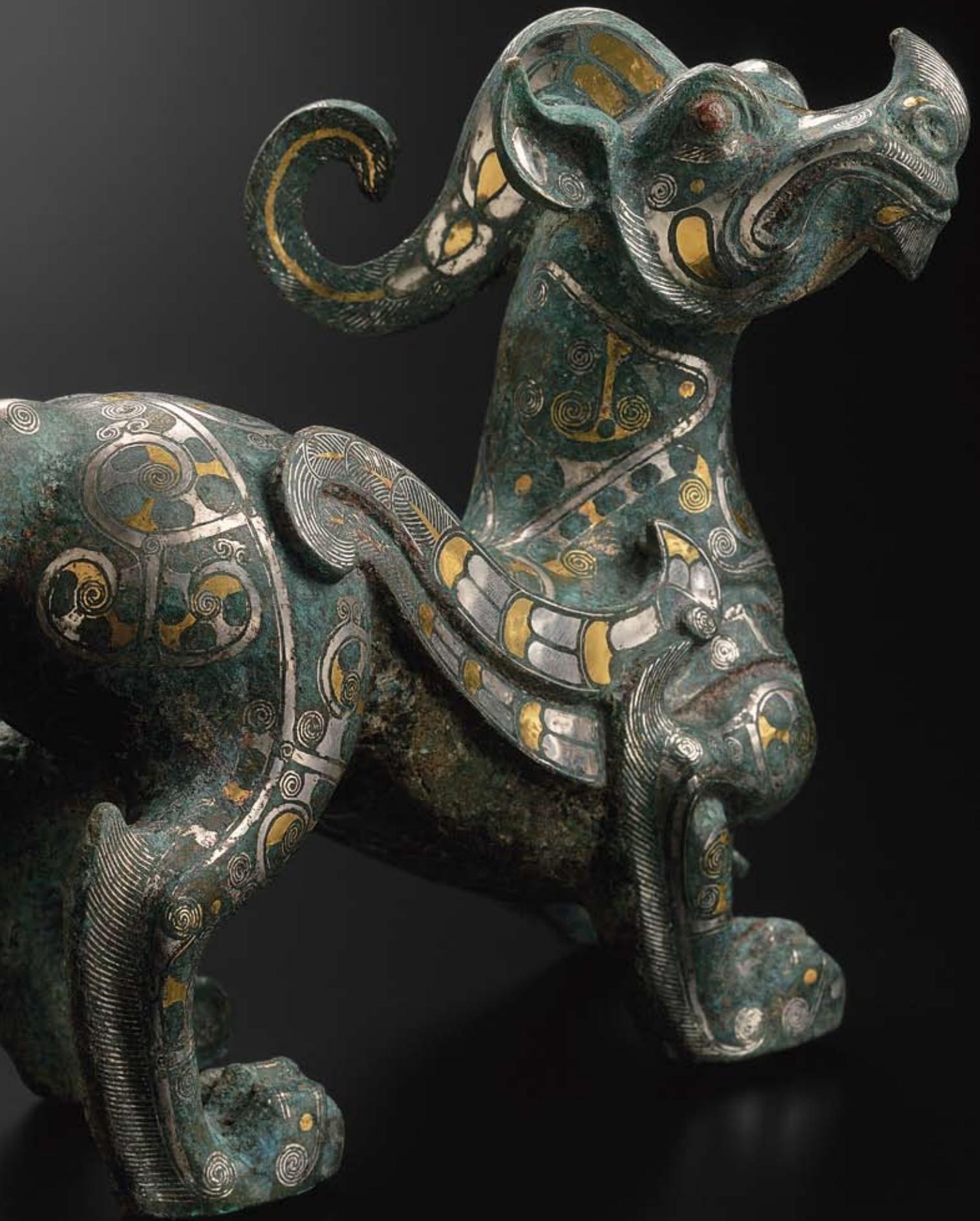


















Paire de léopards

Bronze niellé d'or et d'argent, incrusté de cornalines et de turquoises
Chine, période des Royaumes Combattants, 5^e-3^e siècle avant JC
H : 14 cm L : 23 cm

E Exceptionnelle paire de léopards, représentés marchant, la gueule ouverte et la tête dressée fièrement tournée de côté, comme en alerte. Les queues des animaux s'enroulent tout en remontant sur leurs dos, en un mouvement souple, formant un large anneau.

Le corps de chaque animal est entièrement décoré d'incrustations d'or et d'argent et de turquoises. Ces incrustations forment de nombreux motifs géométriques, parmi lesquels on distingue des dragons-serpents s'enroulant sur eux mêmes, et des motifs spiralés.

Chaque animal semble saisi sur le vif, scrutant l'horizon à la recherche d'une proie. La tête, très expressive, se tourne avec vivacité sur le côté. Les yeux en cornaline sont grands ouverts et surmontés de larges sourcils d'or. Entre les deux yeux, une turquoise vient orner le front. La gueule, largement ouverte, et laissant entrevoir la langue et les dents du félin, est soulignée par une « moustache » et un menton incrustés d'une feuille d'or.

*Bronze, gold, silver, cornaline and turquoise leopards
China, Warring States period, 5th-3rd century BC*



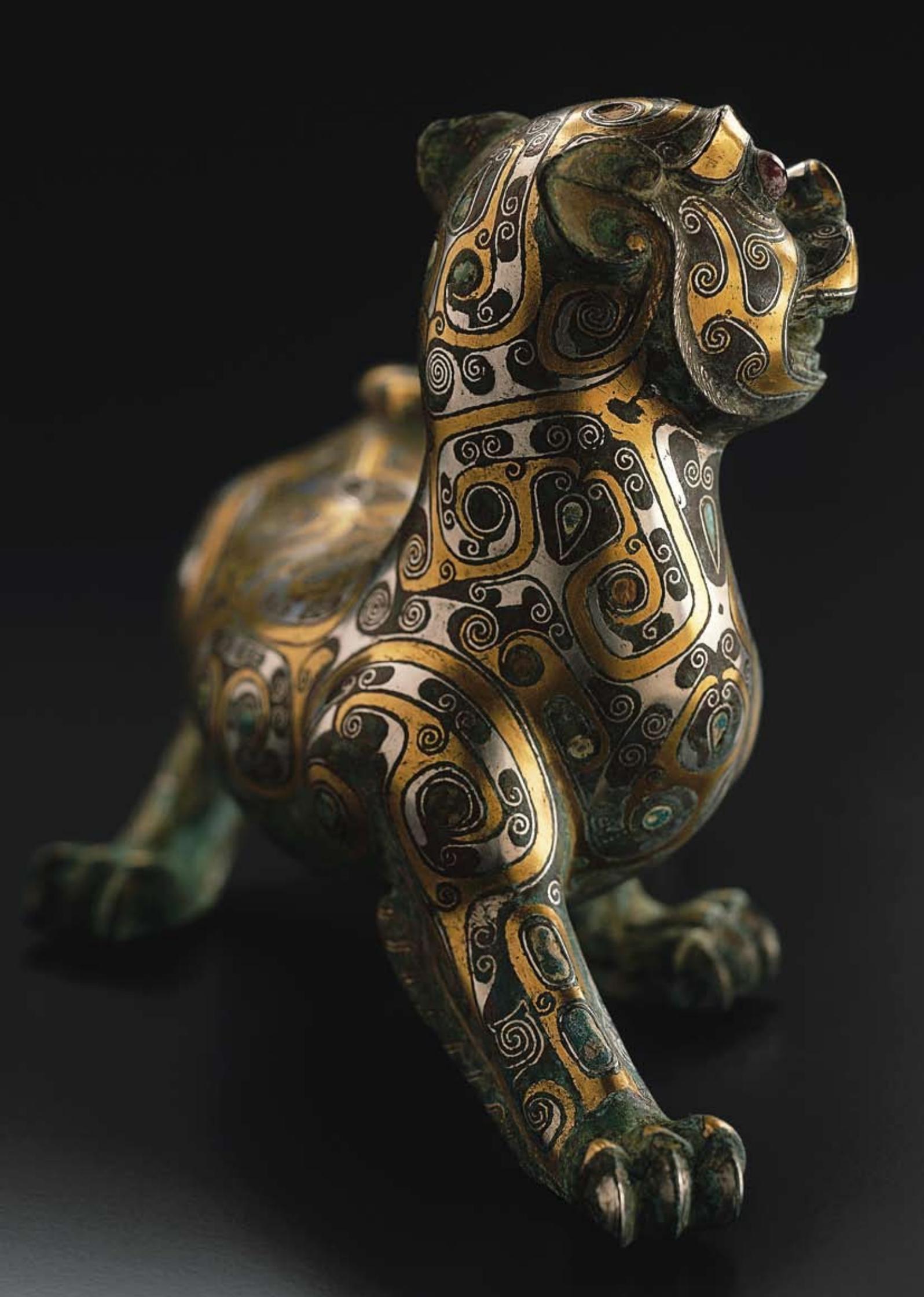












Dragon

Bronze niellé d'or et d'argent
Chine, période des Royaumes Combattants, 5^e-3^e siècle avant JC
H : 16 cm L : 16 cm

Exceptionnel dragon, représenté enroulé sur lui-même, le cou relevé. La patte avant droite est dressée, comme si le dragon portait quelque chose entre ses griffes.

Le corps de l'animal est entièrement recouvert d'écaillés dessinées par un fil d'or et d'argent. Les pattes et les cuisses sont parsemées de points à l'or. La queue, enroulée sur le côté, est niellée d'une juxtaposition de boucles d'or et d'argent. Les ailes, en haut relief, situées de chaque côté du corps, présentent un fin niellage d'argent. Les griffes acérées sont ornées d'or. La tête du dragon, représenté gueule grande ouverte, langue et dents visibles, est richement parée d'un niellage de fils d'or et d'argent.

PIECE SIMILAIRE :

- Un dragon très similaire, mais légèrement plus petit (H : 11 cm), exposé par CT Loo & Co, à New York, du 1^{er} Novembre 1941 au 30 Avril 1942, est publié dans le catalogue de C.T Loo & Co, *Exhibition of Chinese Arts*, New York 1941, n°180.

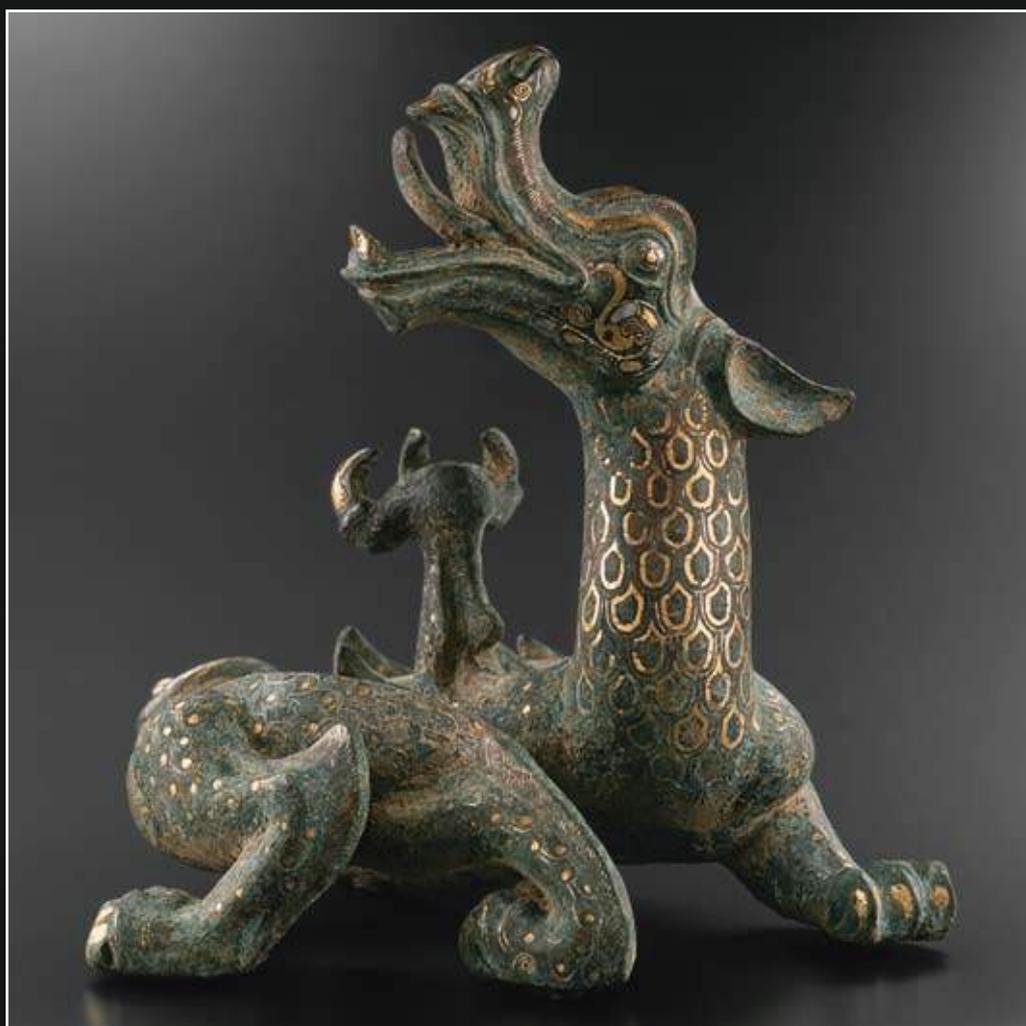
*Bronze, gold and silver dragon
China, Warring States period, 5th-3rd century BC*













Miroir

Bronze niellé d'or et de turquoises
Chine, époque des Royaumes Combattants, 4^e - 3^e siècle avant JC
Diamètre : 18 cm

Exceptionnel miroir en bronze, entièrement couvert d'un niellage de fils d'or encadrant des incrustations de turquoises, le tout formant un réseau de motifs géométriques.

Autour de l'anneau central servant à accrocher le miroir, un carré de fils d'or est délimité par quatre turquoises rondes.

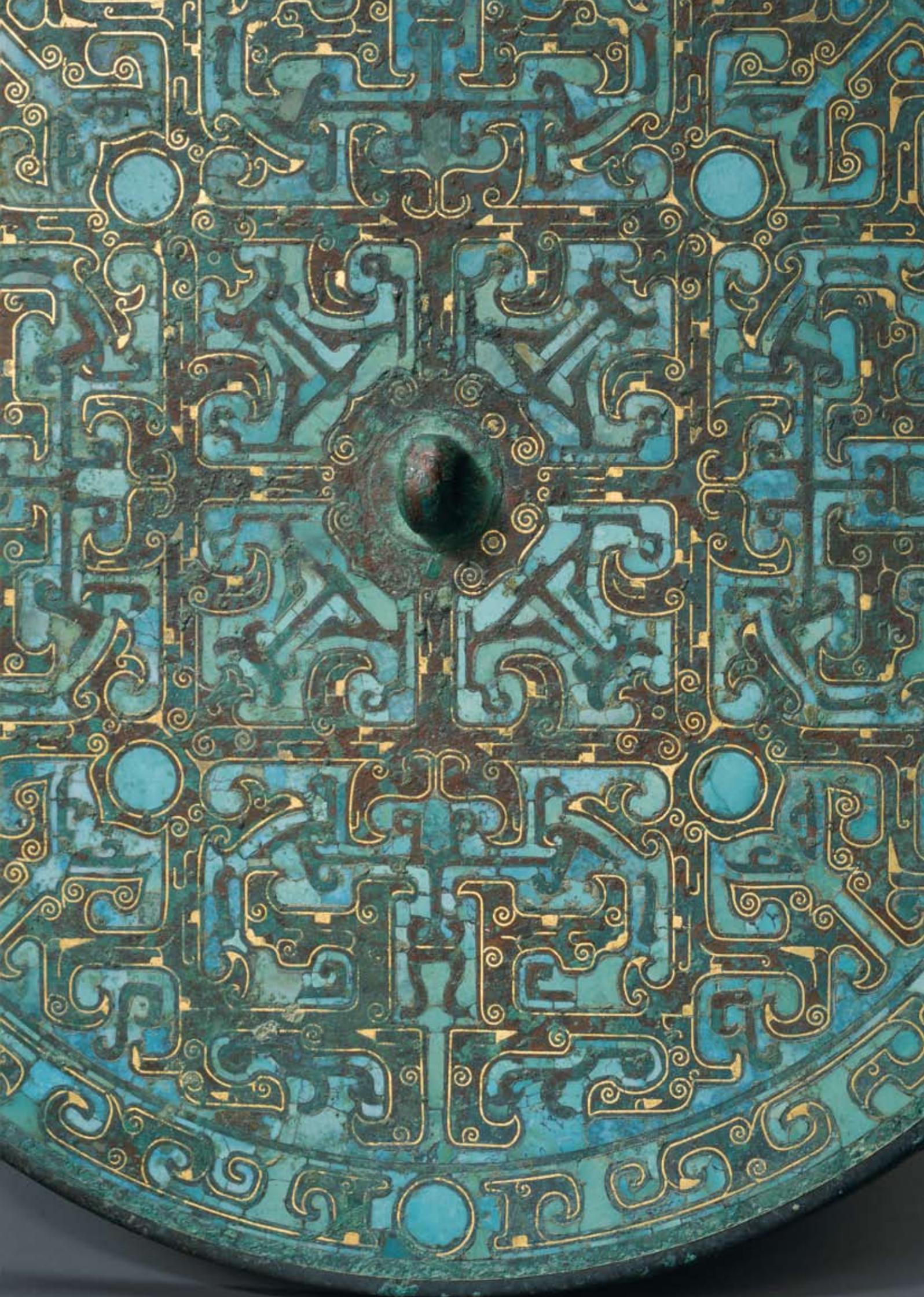
PIECE SIMILAIRE :

- Un miroir très semblable dans sa forme et son motif décoratif, mais en très mauvais état de conservation, fut exhumé en 1963 dans la province du Shandong. Il est aujourd'hui conservé au musée provincial du Shandong et est publié dans *Zhongguo qingtongqi quanji*, volume 16, planche 32.

*Bronze, gold, turquoise mirror
China, Warring States period, 4th-3rd century BC*







Réceptient à cauris

Bronze

Civilisation du Royaume de Dian, Province du Yunnan, 2^e - 1^{er} siècle avant JC

H : 39 cm D : 34,5 cm

Réceptient en bronze destiné à conserver les cauris. Il possède deux anses latérales en forme de tigres, l'animal étant représenté gueule ouverte, et avec une longue queue. Trois petits pieds en forme de fauve soutiennent le vase.

Le corps du vase a la forme d'un tambour en bronze à fond plat légèrement concave. Son pourtour est orné de quatre registres de motifs surlignés de scènes de chasses avec cavalier poursuivant une sorte de chevreuil, ou de scènes d'animaux se battant. Ces registres sont délimités, en haut et en bas, par deux bandes ornées respectivement de motifs en dent de scie et de spirales concentriques.

Sur le couvercle, quatre buffles, disposées sur le pourtour mettent en valeur un cinquième animal. Ce dernier, fièrement campé sur ses quatre pattes, trône sur un petit tambour en bronze placé au centre du couvercle.

Bronze de patine vert bleuté.

PIECES SIMILAIRES :

- De nombreux réceptients à cauris avec des couvercles surmontés de personnages, de cavaliers, ou de buffles, furent exhumés à Shizhaishan, province du Yunnan, et sont illustrés par M. Pirazzoli, *La Civilisation du Royaume de Dian*, Paris 12974, figures 22 à 24.

Cauris Bronze vessel
Dian Kingdom 2th -1st century BC















Ours

Bronze doré
Chine, dynastie Han (206 avant JC - 220 après)
H : 18 cm L : 13 cm

Statuette en bronze doré représentant un ours assis, le genou droit à terre, la patte gauche reposant sur son genou gauche. La gueule grande ouverte, les yeux écarquillés, les deux oreilles dressées au sommet de sa tête, donnent à l'animal une attitude rieuse proche de la caricature.

NOTE :

Le dos de l'animal est creux, indiquant que cet ours servait d'empiètement à un meuble ou à un écran.

Pieces similaires :

- De nombreux ours en bronze doré de l'époque Han sont connus, mais rares sont ceux ayant une taille aussi importante.
- Un ours en bronze doré avait été exposé par Christian Deydier en 1985, à Londres, et est publié dans Christian Deydier / Oriental Bronzes Ltd, Chinese Gold, Silver and Gilt Bronze up to the Tang Dynasty, Londres 1985.
- Un ours en bronze doré d'époque Han de grande taille (H :13,7 cm) est conservé au Saint Louis Art Museum (USA). Il est publié dans Ezekiel Schloss, Art of the Han, China House Gallery / China Institute in America, New York 14 mars-27 mai 1979, cat. n°51.

*Gilt bronze bear
China, Han dynasty*







Paire de chevaux

bronze doré

Chine, dynastie Han (206 avant JC - 220 après JC)

H : 24,6 cm L : 24,7 cm

Paire de petits chevaux à l'arrêt, les pattes avant bien droites, les pattes arrière légèrement fléchies. Le corps allongé et trapu, avec une croupe bien arrondie, est prolongé par une longue queue enroulée à son extrémité.

Les traits puissants de la tête sont marqués par des yeux ronds et saillants et des naseaux écartés. La bouche est entrouverte, comme si l'animal hennissait. Une épaisse crinière court sur toute l'encolure.

PIÈCES SIMILAIRES :

- Un petit cheval en bronze non doré, de même type, est conservé à la Fondation Chang de Taïbei (Taiwan) mais n'est actuellement pas publié.
- Un cheval similaire, également en bronze non doré, fut exposé par Christian Deydier lors de la XVIII^e Biennale des Antiquaires en 1996, catalogue n°2.
- Un cheval de grande taille mesurant 62 cm de haut, très similaire quoique plus haut sur pattes, fut exhumé en 1981 sur le site de Maoling, district de Xingping, province du Shaanxi, non loin de la tombe de l'empereur Wudi des Han. Il fut exposé à Paris en novembre 2000 lors de l'exposition *Chine, la gloire des empereurs* et est publié dans le catalogue de cette même exposition, n°99, page 254.

Pair of gilt bronze horses
China, Han dynasty, 2nd century BC-2nd century AD



















Boudha Sakyamuni

Bronze de patine sombre.
Chine, début du 5^e siècle
H : 40 cm

Rarissime et exceptionnelle représentation en bronze du Boudha Sakyamuni méditant. Le Boudha est représenté assis en position du lotus, les jambes croisées. Ses mains sont positionnées dans une variante peu courante du *dhyana mudra* (geste de la méditation). La robe monastique à col épais couvre ses deux épaules et tombe en un élégant plissé. La tête du Boudha est surmontée d'un *ushnisha* (protubérance crânienne) symbole de la puissance spirituelle du Boudha et souvenir du volumineux chignon des premières représentations du Boudha. Les yeux allongés, le nez droit prenant racine au niveau des arcades sourcilières, les lèvres ébauchant un léger sourire, donnent au visage une douceur et une impressionnante sérénité qui sera la caractéristique de la statuaire des Wei du Nord.

PROVENANCE :

- De tradition familiale, cette œuvre aurait été acquise chez Yamanaka & Co à Osaka, Japon.
- Collection Nakamura, Kobe.

EXPOSITION :

- De tradition familiale, cette pièce aurait été exposée au Kyoto Imperial Museum, Kyoto, Japon.

NOTES :

(1) La position des mains du présent Boudha est identique à celle du fameux Boudha en bronze doré de la dynastie des Zhao postérieurs, daté 338, et conservé dans la collection Avery Brundage à San Francisco.

(2) La robe monastique couvrant les deux épaules est fréquente dans l'art du Gandhara. D'après la légende, elle aurait été créée par le roi Asoka. La robe monastique découvrant l'épaule droite, que l'on trouve dans les représentations plus tardives, aurait été inspirée par l'art Gupta.

(3) Le Boudha est assis sur un socle rectangulaire orné, sur sa face avant, de deux lions gardiens situés de chaque côté du *triratna* (« les trois joyaux »). Le *triratna*, motif présent dans l'art du Gandhara (voir : Tissot, Francine, Gandhara, Paris, éditions Adrien Maisonneuve, 1985, fig.121 et planche XXXVIII, figures 9 et 10) est formé de trois *darmacakra* « roues de la loi », qui symbolisent le cycle des morts et des renaissances.

La réunion des trois roues est un symbole excessivement fort du Bouddhisme, qui représente la réunion du Boudha lui-même, du Dharma (la Loi) et des Sangha (la communauté des moines et des nonnes) ainsi que « les trois mystères » : mystère de la parole, mystère de la pensée et mystère de l'acte.

*Bronze Buddha
China, beginning of the 5th century.*















Avalokiteçvara Padmapani

Laiton de patine sombre
Cashmire, 10^e – 11^e siècle
H : 64 cm

Le bodhisattva est représenté debout, déhanché en *tribhanga*. Sa main droite est abaissée en *varada mudra* (geste du don). Il tient de sa main gauche, reposant sur le bas de sa hanche, une fleur de lotus dont la tige suit le mouvement du bras et dont la fleur s'épanouit au dessus de l'épaule gauche. La fleur de lotus, symbole de pureté, est l'un des attributs d'Avalokiteçvara Padmapani, tout comme la peau d'antilope, dont la tête est visible sous l'épaule gauche du Bodhisattva.

Le bodhisattva est vêtu d'un *dhoti* diaphane, retenu par une ceinture pendant sur le devant.

Il est richement paré de bijoux, dont certains étaient autrefois sertis de pierres dures: délicats bracelets, majestueux collier et boucles d'oreilles.

Son front est ceint d'une imposante couronne, ornée d'une représentation du Boudha Amitâbha en méditation. Ses cheveux se séparent en deux tresses dont les extrémités couvrent les épaules.

Son visage, à l'expression sereine, arbore des yeux mi-clôts et un léger sourire. Le cou est marqué par les plis de beauté.

PROVENANCE :

- Doris Wiener, New York, USA, avant 1978
- Collection privée, USA

PIECE SIMILAIRE :

- Un Bodhisattva comparable est conservé dans la collection de Mr William H. Wolff de New York, et est publié dans Ulrich Von Schroeder : *Indo-Tibetan Bronzes*, Hong Kong 1981, page 131, n° 22c.

*Brass with brown patina Avalokiteçvara Padmapani
Kashmir, 10th - 11th century*











Shiva et Parvati

Bronze
Inde, époque Chola, 12^e siècle
H : 74 cm et 60 cm

Shiva est debout, très droit, dans une position majestueuse. Son visage dégage une impression de pouvoir et de calme. Il porte le croissant de lune accroché à sa couronne, représentation iconographique particulière est caractéristique du sud de l'Inde. Il devait également tenir, sur deux doigts de sa main supérieure gauche, un daim stylisé et bondissant, qui aujourd'hui a disparu. Les mains inférieures droite et gauche esquissent respectivement les gestes de l'apaisement (*abhaya mudra*) et du don (*varada mudra*).

Parvati, épouse de Shiva, est représentée dans une attitude plus détendue que son époux : Le triple déhanchement tribhanga est à la fois sensuel et féminin, sa main gauche pend gracieusement le long de sa jambe, sa main droite tenait très probablement un lotus. L'expression sereine de son visage et les ravissants ornements qu'elle porte viennent compléter ce bronze exceptionnel.

Extrêmement bien fondu, avec un superbe travail de ciselage des traits du visage, des mains et des ornements, ces statues de Shiva et Parvati peuvent être considérées comme des œuvres d'art exceptionnelles de l'art du sud.

NOTE :

- A l'origine, ces deux bronzes devaient être dressés sur deux bases rectangulaires séparées, ornées de lotus. Dans de telles représentations, Shiva est connue sous le nom de Chadrasékharā, «celui qui est orné du croissant de lune».

*Bronze figure of Shiva and Parvati
India, Chola period, 12th Century*











Restaurations

Comme l'illustrent parfaitement les photos publiées ci-après, un nettoyage important, ainsi que d'infimes restaurations sur la paire de tigres, furent nécessaires pour redonner tout leur éclat à ces objets exceptionnels.

La corrosion et l'oxydation avaient, au cours des siècles, entièrement recouvert le bronze, l'or, l'argent, et même les pierres, cornalines et turquoises, qui ornent certains de ces animaux.

Un travail d'une extrême minutie fut ainsi mené à bien par les équipes de Plowden and Smith à Londres.

Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, sous l'épaisse gangue de patine, les fines écailles en or et argent sur le corps du dragon, les motifs de dragons-serpents sur le dos des tigres ou encore le délicat plumage d'or et d'argent des chimères.

L'histoire semblait se répéter : J'avais en effet eu l'occasion, voici bien des années, d'acquérir un objet en bronze qui avait été publié dans divers ouvrages et présenté lors d'une importante exposition. Un détail ayant attiré mon attention, je pris la décision de faire nettoyer l'objet. Je tombai des nues lorsque le restaurateur me rapporta un objet entièrement niellé d'or et d'argent.

Quant aux deux chevaux en bronze doré, ils étaient presque entièrement recouverts d'une gangue de corrosion verte. Mais par endroits, une épaisse dorure était encore visible. N'ayant aucun moyen de savoir en quel état de conservation se trouvaient les chevaux sous leur gangue, un nettoyage était une décision risquée. Par chance, nous découvrièmes une dorure en excellent état.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier les équipes de Plowden and Smith, avec lesquelles je travaille depuis des années, et qui ont toujours su se surpasser pour la préservation et la conservation des œuvres d'art.







